



Norois

Environnement, aménagement, société

208 | 2008/3

Gestion du littoral, risques urbains, ours en Pyrénées

Éditorial

Comité de Rédaction



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/2245>

ISBN : 978-2-7535-1556-7

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2008

ISBN : 978-2-7535-0788-3

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Comité de Rédaction, « Éditorial », *Norois* [En ligne], 208 | 2008/3, mis en ligne le 01 novembre 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/norois/2245>

© Tous droits réservés

Éditorial

En cette fin d'année 2008 il convient de faire le bilan des douze mois écoulés; ils ont été riches en grandes et bonnes nouvelles pour notre revue : la reconnaissance scientifique du CNRS, l'édition électronique sur *revues.org* et la vitalité retrouvée du réseau *Norois*. Nous travaillons aujourd'hui à la visibilité électronique de la revue et à son internationalisation.

La reconnaissance par le CNRS de la qualité scientifique de *Norois* récompense plus de 6 ans de travail. Depuis l'année 2003, la stratégie mise en place par le comité de rédaction a été de réinstaurer un système d'évaluation rigoureux des articles afin de retrouver la qualité de publication qui fut celle de *Norois* durant des décennies, et qui s'était un peu étiolée au début des années 2000. Entre 2004 et 2007, 157 articles ont été reçus, 171 articles ont été expertisés (14 articles étaient issus d'un fonds antérieur à 2004), 304 relecteurs ont été sollicités, 114 articles ont été publiés en 16 numéros échelonnés du n° 190 au n° 205. 57 articles ont été rejetés sur les 157 papiers reçus, soit un taux moyen de refus de 36 %. Environ 50 % des articles ont été publiés dans le cadre de dossiers thématiques et l'autre moitié, correspondant à des envois spontanés, sous la forme de *varia*. En 2007, nous avons entamé les démarches administratives afin que la revue obtienne de nouveau la reconnaissance scientifique du CNRS qu'elle avait perdue quelques années auparavant. Cette reconnaissance nous a été accordée en 2008 pour une période de deux ans. Aujourd'hui, le flux d'articles soumis à la revue *Norois* s'accroît significativement et s'enrichit de thématiques issues de disciplines autres que la géographie, comme les sciences politiques et sociales, l'agronomie, l'économie appliquées à la gestion des territoires, ou encore les questions des paysages et du patrimoine.

L'édition électronique de *Norois* est aujourd'hui assurée par l'Unité Mixte de Service (UMS) CLÉO via le portail *revues.org*. Dès le départ, la modernisation de l'édition et de la diffusion nous a semblé être une priorité pour la pérennité de la revue. Nous nous sommes pour cela associés aux Presses Universitaires de Rennes avec qui une convention de partenariat a été signée en 2003 pour l'édition papier, nous assurant ainsi un savoir faire et des compétences techniques de qualité. Une discussion sur la mise en ligne et l'accessibilité électronique de *Norois* s'est engagée dès cette époque. Si ce projet a dans un premier temps balbutié, il a véritablement pris forme en 2008 avec l'acceptation de notre candidature pour la mise en ligne de la revue par l'éditeur électronique scientifique CLEO. Ainsi, *Norois* est aujourd'hui accessible via le portail *revues.org* depuis le mois de décembre 2008, avec une barrière mobile de deux ans pour les numéros les plus récents, et en libre accès passé ce délai jusqu'au numéro 1 de l'année 2004. Pour les numéros faisant l'objet d'une restriction en matière d'accessibilité, les Presses universitaires de Rennes ont engagé un partenariat avec le portail CAIRN qui assurera la vente d'articles en lignes et à l'unité. Le fonds *Norois* publié entre 1954 et 2004 sera, quant à lui, numérisé et mis en ligne gratuitement via le portail PERSÉE.

Nous nous félicitons de cette informatisation de la revue, nécessaire à sa visibilité, son référencement dans les bases de données, et sa « citabilité ».

La vitalité de la revue et du réseau *Noroi*s est confirmée. La création de la revue *Noroi*s en 1954 à l'Université de Poitiers fut décidée afin de proposer un support de publication de dimension nationale, qui engloberait les bulletins et les revues « régionaux » publiés à l'époque par les trois universités de Rennes, de Caen et de Nantes. Très rapidement, le réseau *Noroi*s s'est élargi à 11 universités du Grand Ouest de la France, qui du même coup, devint le cadre spatial dans lequel s'inscrivit la ligne éditoriale. En 2003, le comité de rédaction nouvellement mis en place s'appuya dans un premier temps sur les réseaux des deux UMR multi-sites de l'Ouest, l'UMR 6554 LETG et l'UMR 6590 ESO, couvrant essentiellement les universités d'Angers, Brest, Caen, Le Mans, Nantes et Rennes. Le siège de la revue fut transféré à Rennes. De ce fait, le lien avec les universités de La Rochelle, de Limoges, de Poitiers, de Tours et d'Orléans était alors distendu, à tel point que cette dernière s'est retirée du réseau *Noroi*s en 2008. Ainsi, sur les 114 articles publiés entre 2004 et 2007, 57 sont issus du réseau *Noroi*s, soulignant le rôle fondamental de la revue dans la promotion de la recherche en géographie de l'Ouest français. 12 publications sont issues de Caen, 10 de Nantes et de Rennes, 8-9 d'Angers et de Brest, moins de 2 émanent de chacune des autres universités. Toutefois, l'année 2008 a vu l'arrivée de nouveaux représentants du réseau *Noroi*s pour les universités de La Rochelle, du Mans, de Limoges, de Poitiers et de Tours. De même, le comité de rédaction s'est élargi de 5 à 7 membres issus de nouvelles universités telles que Caen et Angers. Ces renouvellements sont la preuve d'une vitalité retrouvée du réseau *Noroi*s.

Aujourd'hui, la revue *Noroi*s poursuit 2 objectifs pour 2008-2011 : la visibilité de la revue et son internationalisation. La visibilité électronique de la revue est fondamentale, lorsqu'on sait l'importance de ce critère dans le classement des revues par l'AERES et/ou les instances du CNRS. *Noroi*s est une revue de qualité, il convient maintenant de le faire voir et savoir ! À ce titre, les deux nouveaux membres qui ont rejoint le comité de rédaction ont pour mission d'assurer le travail de mise en ligne des articles sur les portails de *revues.org* et de PERSÉE. L'internationalisation est aussi un critère de qualité scientifique de la revue en donnant la possibilité à des auteurs et des relecteurs étrangers de participer au fonctionnement éditorial en tant que publiant et/ou évaluateur. En effet, le bilan effectué sur le quadriennal 2004-2007 totalise 15 auteurs et 29 relecteurs étrangers, principalement issus de pays ou de régions francophones : la Belgique, le Québec, l'Afrique occidentale... Plusieurs engagements ont été pris pour 2008 et les années à venir. Premièrement, nous ferons en sorte d'accroître significativement le nombre de relecteurs étrangers non francophones, tout en étant conscients de la difficulté que la barrière de la langue représente. Deuxièmement, il est dorénavant possible de publier des articles en anglais et en espagnol.

Une inquiétude demeure toutefois, elle concerne le classement des revues des Sciences Humaines et Sociales effectué par l'AERES au printemps dernier. Force est de constater que toutes les revues dites « régionales », et à ce titre la revue *Noroi*s, ont été classées « C ». Or, lorsque l'on connaît les critères d'évaluation des enseignants-chercheurs pour être considérés comme publiant, il est facile d'imaginer qu'une telle politique pourrait très

rapidement nuire à l'attractivité de la revue *Norois*. Dans le même temps, se pose la question de la reconnaissance par nos instances de tutelle du travail réalisé par l'actuel comité de rédaction depuis plus de quatre ans, travail qui nous le rappelons a été reconnu et gratifié par le CNRS en 2008 par l'attribution d'une reconnaissance scientifique ! Le mouvement de contestation qu'a soulevé le classement de l'AERES permettra-t-il de revoir les critères d'évaluation qui ont été retenus ? D'ores et déjà, la section 23 du CNU, par la voix de son représentant Michel Bussi, a rappelé « qu'elle ne cautionnerait pas la politique d'évaluation automatique et strictement quantitative à travers la grille d'un classement des revues scientifiques (discutable et discuté pour celui proposé par l'AERES), et a réaffirmé son attachement au principe d'une évaluation individuelle de chaque enseignant-chercheur, sur dossier, à l'échelon national, par un collège de pairs de la discipline en majorité élus ». De telles prises de position ne peuvent que nous encourager à défendre la production scientifique dite « régionale », et à faire en sorte que le « *Norois* » continue de souffler bien au-delà du Grand Ouest.

Chers lecteurs de *Norois*, chers collègues des départements de géographie membres de l'association, chers contributeurs, puissiez-vous, par votre dynamisme, participer à cette nouvelle étape du développement de cette revue géographique aux qualités scientifiques reconnues, pour un avenir tourné résolument vers l'ouverture au monde.

le Comité de rédaction

